



dessin de Facundo Bo

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

Cachafaz

de Copi

mise en scène
Alfredo Arias

création

En Uruguay, de nos jours.

Raulito, un travesti, vit dans un taudis avec Cachafaz, maqueur, philosophe à ses heures. Insultés par les voisins, soutenus par les voisins, harcelés par la police, mais protégés par un tonton commissaire, ils en sont réduits à voler une saucisse sur le marché ... Ils vont vite trouver mieux : comme toujours chez Copi, le carnage n'est pas loin.

Cette "tragédie barbare en vers" (écrite à l'origine en argot argentin et traduite en octosyllabes) est en même temps un mélodrame, une comédie, une farce, un tango : des flots de sang, des choeurs, des apparitions de l'au-delà, mais aussi des danses, des duos d'amour, des tirades politiques. Par la grâce de son délire, de son goût de l'absurde et de l'excès, Copi nous entraîne une dernière fois dans son univers poétique incomparable.

Copi

Né en 1937 à Buenos Aires, Copi arrive en 1962 à Paris, où il débute comme dessinateur : à partir de 1964, il met en scène dans le Nouvel Observateur la célèbre "femme assise", dialoguant avec un poulet, un escargot, ou ce rat qui deviendra l'animal emblématique de toute son oeuvre. En 1968, sa première pièce, **La Journée d'une rêveuse**, est créée par Jorge Lavelli; suivent **Eva Peron** (1969, mise en scène

Alfredo Arias, avec le groupe TSE), **L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer** (1971) et **Les quatre jumelles** (1973), mises en scène par Jorge Lavelli ; Copi interprète lui-même **Loretta Strong** (1974) puis met en scène **La Pyramide** (1975). **La Tour de la Défense** est créée en 1978 (mise en scène Claude Confortès), **Le Frigo** en 1983 (interprété par l'auteur); en 1985, Jorge Lavelli présente au Festival d'Avignon **La Nuit de Madame Lucienne. Les Escaliers du Sacré-Coeur** (1986) sont créés en 1990 par Alfredo Arias ; la dernière pièce de Copi, **Une Visite inopportune**, inaugure en 1988 le Petit théâtre du Théâtre National de la Colline, dans une mise en scène de Jorge Lavelli. Alfredo Arias a par ailleurs créé au Théâtre des Mathurins une adaptation des dessins de Copi parus en album sous le titre **La femme assise**. Copi est également l'auteur de plusieurs romans : **L'Uruguayen** (1973), **Le Bal des folles** (1977), **La Cité des rats** (1979), **La Vie est un tango** (1979), **La Guerre des pédés** (1982).

Le grand prix de littérature dramatique de la Ville de Paris a été décerné à Copi en 1988.

Le théâtre complet de Copi a été édité en deux volumes en 1986 dans la collection 10-18, dirigée par Christian Bourgois. ■

Alain Satgé

Angel

25 janvier 1970 - Londres - Le téléphone sonne - Une voisine me propose de jouer *Eva Peron* à Paris. C'était Copi. Je dois à Alfredo Arias ce premier contact avec un auteur que j'admirais. Ouverture vers une amitié qui durera 18 ans.

Le lendemain je prends le train pour Paris. Je m'installe chez lui, 4 bd. St Germain, dans un appartement vivant, poétique et délabré. Je découvre la complicité, son sourire avec ses yeux en tirelire.

"Merde! Où est ma robe de présidente?" - C'était la première réplique de la pièce et ma première réplique en français. J'étais Eva Peron, assis sur une maquette d'un monument de Buenos-Aires, tel King-Kong, avec un avion dans une main et une poupée Barbie dans l'autre. Copi raffolait de cette Barbie. Il pouvait délirer des heures entières, se demandant s'il ne fallait pas maquiller la Barbie! Il m'avait surnommé Evita Bo.

Première d'*Eva Peron*.

Christian Bourgois, son éditeur, invite tout le monde chez Castel. Alfredo Arias et moi les rejoignons à pied. Sur le chemin, nous mangeons un sandwich dans un café tabac. Arrivés chez Castel, nous découvrons des tables dressées pour un grand dîner.

Les menaces, les lettres anonymes arrivent journalièrement 4 bd. St Germain, certaines d'Argentine - Des messes sont célébrées à la mémoire d'Evita à

Buenos Aires comme à Madrid - L'inévitable attentat a lieu, en pleine représentation, au théâtre de L'Épée de bois. Les lettres anonymes arrivent cette fois en chair et en os. Les cagoules, les barres de fer... Les lettres anonymes brûlent le décor, le lendemain, on joue. Copi soutient tout le monde.

30 mai 1974- Gaîté Montparnasse - *Loretta Strong* - Sa loge. Beaucoup de fards, des joints, des cendriers vides et pleins, la nécessaire bouteille de Zubrowka. Sa démesure était étalée là, sur la table de sa loge de Diva. L'homme fragile ôte son costume jaune canari. Une éponge caresse minutieusement son corps et le peint en vert. Petit à petit, il se transforme en merveilleuse Chrysalide et devient un papillon royal. Il sort nu. La représentation de cette première parisienne dure 30 minutes de moins qu'aux répétitions. L'alcool, la fatigue, les joints?... De toute évidence, la liberté de l'artiste face à sa partition.

1977 - 10 rue Cauchois, son nouvel appartement. Jorge Lavelli, Copi et moi faisons une lecture de *Cachafaz*, en espagnol. Copi veut que lui et moi jouions la pièce ensemble. Avec son air enfantin et malicieux, il me dit : "Le jour où tu te sentiras La Raulito, tu feras le rôle, j'espère que de mon côté, j'aurai envie de m'investir dans Cachafaz". Avec un grand rire il me dit : "On s'arrangera!"

1986 - *La Nuit de Madame Lucienne* - Théâtre d'Aubervilliers.

Maria Casarès, Françoise Brion et moi répétions avec Jorge Lavelli. Au fond de la salle, Copi, les bras remplis de bouteilles de Kronenbourg, observe. Rien ne lui échappe. Il adorait les rats et il était très préoccupé de la facture de celui qui allait tenir un rôle primordial dans sa pièce. Ce fut un succès en Avignon et à Paris. Il était présent, heureux et fatigué. Dans le train qui nous ramenait de Lille à Paris, il m'a dit : "J'ai le sida. J'attrape toutes les modes."

En 1990 Alfredo Arias monte *Les Escaliers du Sacré Coeur* à Aubervilliers. Copi était déjà parti. Tous les soirs je pensais à lui, à ses mots et aussi à la façon de cambrer une cheville. Il le faisait mieux que personne. Alfredo Arias ressuscitait toute sa poésie et sa démesure. Il y avait entre eux une communion culturelle à la lisière de la perfection. La démesure pour Copi, c'était une manière d'appréhender le monde. Il avait la démesure de l'humour, de la vie et ça l'a conduit à la mort. A 49 ans. La dernière fois que je l'ai vu, c'était une semaine avant sa mort. Je partais en tournée et j'ai demandé au chauffeur de taxi de faire un détour par l'hôpital Claude Bernard.

La China, sa mère, lui a dit : "Tu as une visite, Facundo est là". Sans ouvrir les yeux, il a souri. J'ai embrassé son front et je suis parti.

Quand le téléphone a sonné à Londres, le 25 janvier 1970, le quartier où j'habitais s'appelait "Angel". ■ Facundo Bo

Les jeux de Copi

Souvent Copi jouait les créatures de son invention littéraire. Son ami Juan Stoppani faisait des costumes pour habiller les personnages. Je suis content de pouvoir exposer **Les jeux de Copi**. Je dis jeux parce que son plaisir sur la scène était grand et sa capacité d'imagination illimitée. La richesse de ses trouvailles était étonnante. J'ai voulu montrer cette diversité et la joie qui accompagnait Copi quand il réincarnait ses personnages. ■

Jorge Damonte

Exposition de photos inédites de Jorge Damonte.
Mezzanine du Petit théâtre

Dimanche 5 décembre, entre 15h et 18h, Jorge Damonte, frère de Copi, dédicacera son livre **COPI**, édité chez Christian Bourgois Editeur, à la librairie du théâtre, niveau -1.

distribution technique
directeur technique

Francis Charles

régie de scène

Alain Dufourg

machiniste

Gérald Quiquine

régie lumière

Vincent Roudaut,

Jean-Michel Platon

régie son

Anne Doremus

habilleuse

Sonia Constantin

secrétaire technique

Fatima Deboucha

Cachafaz

Tragédie barbare en vers et en deux actes

de Copi

adaptation

René de Ceccatty

mise en scène

Alfredo Arias

assistante

Annick Peauger

décor

Roberto Plate

assistante

Charlotte Serrand

costumes

Françoise Tournafond

lumières

Jacques Rouveyrollis

assistante

Marine Ballestra

création des accessoires

Daniel Cendron

maquillage et perruques

Annie Marandín

avec

Kallé Silva, Raulito

Rodolfo De Souza, Cachafaz

**Roberto Navarro, agent de
police**

Federico Guerin, voisin

Susana Lastreto, voisine

Petit théâtre

Représentations du 5 novembre

au 31 décembre 1993

du mardi au samedi à 21h

dimanche à 16h

les midis du théâtre,

mercredi à 12h30

Coproduction Théâtre National

de la Colline / Groupe TSE /

Théâtre de l'Atelier

Le texte est édité en version

bilingue aux Editions Actes Sud-

Papiers.

Les lundis de la Colline à la FNAC

Rencontre publique

avec l'équipe artistique,

lundi 29 novembre à 17h30.

Débat dirigé par Colette Godard

Nouveau Forum des Halles

Maison des Associations

Porte du Jour / niveau -3

Entrée libre

Saison 93-94

Abonnez-vous

Grand théâtre

Bond / Lavelli

Maison d'arrêt
création

Jelinek / Stavisky

Nora
création

Billetdoux / Miquel

Comment va le monde,
Mössieu ? Il tourne, Mössieu !

Schnitzler / Lavelli

Les journalistes
création

Petit théâtre

Copi / Arias

Cachafaz
création

Beckett / Chabert

Oh les beaux jours

Llamas / Adrien

Gustave n'est pas moderne
création

Abonnement - location
du mardi au samedi de 11h à 21h
dimanche et lundi de 11h à 18 h
43 66 43 60 et 44 62 52 52

Le restaurant-bar de la Colline

vous accueille en soirée, à partir de 19h,
le mercredi à partir de midi
en matinée, à partir de 14h30.

Pour votre confort, réservez votre table
au 44 62 52 00.

La librairie de la Colline

est à votre disposition au niveau -1.
Abonnés, demandez votre réduction.

Le Théâtre National de la Colline

accueille les mal-voyants

et les mal-entendants

en mettant à leur disposition, dans le
Grand théâtre, les mercredi, vendredi, et
dimanche en matinée, des casques sans
fil, diffusant une description du spectacle,
ou amplifiant le son.

Les casques pour mal-entendants sont
disponibles à chaque représentation,
pour les Petit et Grand théâtre.

Ce dispositif a été rendu possible grâce
au soutien du Ministère de la Culture et
de la Francophonie, de la Fondation
Crédit Lyonnais, de la Fondation de
France et de l'association Valentin Haüy.

Des entreprises performantes et
novatrices se sont associées au Théâtre
National de la Colline pour promouvoir la
création contemporaine. Elles ont adhéré
à **Colline Création**

l'association pour le rayonnement du
Théâtre National de la Colline :
EDF GDF Services Paris Aurore,
SEERI Ile France, SEERI Villages,
S.N. Fechoz, Spie Trindel,
Radio Classique, Editions Nathan ,
Eliope, UAP, Interconstruction,
CL2 Editions de l'Amandier,
Maître Normand, Paribas, Synthélabo,
Dictionnaires Le Robert, Kühne et Nagel.

Avec Télérama pour la saison 93-94